

mardi 28 juin 2005

Golf : La zen altitude de Delamontagne Golf Le Rennais termine quatrième de l'Open de France

En se classant quatrième de l'Open de France, François Delamontagne a réalisé la meilleure performance de sa carrière. Le Rennais, qui occupe désormais le 41^e rang européen, peut sereinement revoir ses objectifs à la hausse.

Quatre jours durant, il a vécu dans sa bulle. Les idées claires, calées par la casquette et les lunettes de soleil. Au point de paraître totalement impassible et d'être affublé du surnom de « french iceman », par un consultant de la télévision anglaise, en référence au Sud-Africain Retief Goosen.

Pourtant, François Delamontagne (26 ans) a vécu, ce week-end au golf national, la plus belle émotion de sa carrière. Deux premiers tours quasi parfaits en 67 et 68 (-4 et -3), puis un bon début de parcours sur le troisième, lui auront même valu de pointer en

tête du 89^e Open de France. Et si la suite fut moins brillante (71 et 73), elle marqua néanmoins une progression dans la gestion de la pression. « **L'expérience commence à porter ses fruits, explique-t-il. J'ai mieux réagi que dans d'autres tournois où j'étais bien également, au même stade.** » En définitive, le Rennais, qui aura contenu sa puissance au point de ne sortir qu'exceptionnellement son « driver » du sac, pour bien appréhender un parcours monstrueux d'exigence, n'aura commis que deux fautes en quatre jours. Le samedi, sur le 18^e trou : « **Je choisis un coup à jouer, et je ne le fais pas. Là, je m'en veux.** » Son coup de fer à gauche du green lui coûtera un double bogey. Le tarif également appliqué au 16, le lendemain : « **Là, c'est différent. Je tape bien la balle. Mais pas avec le bon club. Et je vais à l'eau.** » Sans ces deux fautes, « Fanch » (François en Breton) comme le surnomment les siens, aurait pu finir seul quatrième, comme à Majorque en 2004, dans un tournoi néanmoins moins relevé. Une pensée qui ne lui traversa même pas l'esprit, après un dernier par. « **Parce que cette semaine sera bénéfique à bien des égards, confiait-il. A certains moments, j'ai eu des attitudes qui vont me servir. Quand je me suis retrouvé devant, par exemple, j'ai commencé à jouer en dedans.** » Un sujet de réflexion avec son préparateur mental, avec lequel il va pouvoir travailler sereinement tout le reste de la saison. « **L'objectif, en venant ici, était d'assurer ma carte pour 2006** (NDLR : les 115 premiers du Tour européen sont reconduits sans condition). **Là, c'est largement fait.** » Les 137 725 € qu'il vient d'empocher, ajoutés aux 126 000 € obtenus en une douzaine de tournois précédemment, l'ont tout simplement fait passer du 82^e au 41^e rang européen. « **Maintenant, mon objectif est de rester dans les 60 premiers, pour disputer le Volvo Masters** (NDLR : la « finale » du circuit, fin octobre en Espagne). »

En attendant, flanqué de son caddie néo-zélandais, François Delamontagne repartira à la lutte dès jeudi pour le Smurfit Open, sur un sol irlandais qui lui réussit (8^e du Nissan Irish Open en mai), avant de remonter vers l'Écosse où il tentera de décrocher sa qualification pour le British Open. Car l'ambition de « l'homme de glace français » peut aussi se décliner en mode majeur désormais.

Pierre-Yves ANSQUER.



Le Rennais François Delamontagne a passé un très bon week-end.